

Pullulation et mœurs stercophages de *Bibio hortulanus* L.

(Dipt. Bibionidae)

par Jean LECLERCQ.

Pendant l'hiver 1953-1954, plusieurs dizaines de milliers de larves de *Bibio hortulanus* L. furent observées dans un jardin de 200 m², situé à Jupille (Liège). Ce jardin avait été abondamment fumé, de fumier de vaches, en mai 1953. Les larves vivaient groupées par centaines dans les amas de fumier enterré, devenu presque poudreux. Aucun dégât n'a été fait aux légumes d'hiver (Choux frisés, Poireaux), ni aux mauvaises herbes, ni, semble-t-il, aux semis de mars-avril 1954.

Une colonie de ces larves fut mise en élevage dans un terrarium, tenu dans une serre froide. Les adultes sont éclos du 28 avril au 5 mai 1954. La proportion des sexes à l'éclosion était largement en faveur des femelles : 91 exemplaires pour 47 mâles.

Les Bibionides sont connus classiquement comme des mangeurs de matières végétales en décomposition et sans doute ne peut-on les considérer même en se basant sur l'observation ici relatée, comme des stercophages vrais. Ils se sont multipliés dans le fumier après que celui-ci eut été abandonné par les *Aphodius* et les Staphylinides qui y abondaient en mai 1953. On pouvait cependant se demander si les femelles de *Bibio* sont en fait attirées par le fumier, au même titre que d'autres Diptères et que les Coléoptères stercophages. Ces derniers sont, on le sait, attirés de loin par le scatol à des concentrations aussi faibles que 0.003 mg/l (cf. V.G. DETHIER, *Chemical Insects attractants and repellents*, Blakiston, Philadelphia, 1947). Une expérience préliminaire entreprise avec les *Bibio hortulanus* obtenus d'élevage suggère que cette espèce n'est nullement attirée par le scatol. Une centaine d'adultes furent placés dans un élevoir pourvu de 12 bocal

plis d'ouate imbibée d'eau ; un bocal sur trois ne contenait que de l'eau, un autre contenait une solution de scatol à 1 mg % et le troisième une solution de scatol à 0.001 %. Des adultes de *Bibio* ne tardèrent pas à se poser sur l'ouate des divers bocal mais il fut impossible de déceler la moindre différence entre ceux qui contenait du scatol et ceux qui n'en contenaient pas. On sait qu'une expérience similaire donnerait des résultats positifs avec des *Aphodius*, des *Geotrupes*, des *Necrophorus*, etc.

Université de Liège,
Laboratoire de Biochimie.